



Commentaires et Nouvelles

Où le mauvais égouttement fait des siennes. La gale poudreuse de la pomme de terre, bien que pas très répandue encore l'en est pas moins une maladie redoutable qu'il importe de combattre.

Quelqu'un a déjà demandé qu'est-ce que l'on pouvait bien cultiver avec bénéfice sur une terre mal égouttée?

Par "propre", on entend au terme des règlements en vigueur pour la classification et la vente des œufs: "des œufs sans taches ni souillures". Les œufs "raisonnablement propres" qui allaient autrefois dans la catégorie "Premiers" sont classés à présent dans la catégorie "B".

Les aviculteurs ne perdront pas leur temps en gardant poulailler, nids et les abords de la basse-cour dans un excellent état de propreté.

Enquête fromage fromageries et fromagers. Le Ministère fédéral de l'Agriculture, de concert avec le gouvernement de Québec, a conduit une enquête sur l'industrie fromagère chez nous.

On sait que dans la province de Québec les fromagers ne peuvent obtenir un permis de fabrication que s'ils ont un diplôme d'études dans une école de laiterie et qu'ils aient une bonne expérience dans la fabrication.

Il n'y a pas toujours lieu de douter du savoir et de l'habileté de nos fabricants si nous ne pouvons arriver à produire une qualité encore meilleure de ce produit laitier qui jouit de la faveur du producteur anglais, mais peut-être bien que si le volume de production de nos fabriques était plus fort nous pourrions relever si non la qualité du produit, arriver à une plus grande uniformité et, ce qui n'importe pas moins, abaisser le coût de fabrication.

Le relèvement assez général des affaires vaut d'autant plus que nous prenions la peine de le signaler que tous les indices disponibles, bien qu'ils ne soient pas concluants, laissent croire qu'au début de 1934, la production s'engraine sur une demande réelle des consommateurs.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettres hebdomadaire aux cultivateurs

LE MÉLANGE A.P.V

Une des récoltes fourragères les plus répandues dans cette province est celle du mélange (A.P.V.) avoine, pois et vesce. Elle est rendue populaire par sa culture facile en même temps que par la succulence et la haute teneur en éléments protéiques et minéraux de son fourrage.

Elle peut être récoltée soit comme foin pour alimenter toutes les classes d'animaux durant l'hiver si la pousse du trèfle ou de mil venait à manquer; soit encore comme complément en foin vert aux pâturages qui sont généralement appauvris vers le 15 août.

Les proportions de semence recommandées par les Fermes Expérimentales sont de 2 minots d'avoine, 45 livres de pois et 15 livres de vesce ou lentille à l'acre.

POUR AVOIR PLUS DE FILASSE

Des 30.000 livres de paille de lin envoyées annuellement à cette Station par les cultivateurs du district de Québec, le pourcentage de filasse obtenu varie de 8 à 25. C'est dire que le lin est encore bien cultivé à certains endroits quand il l'est mal à d'autres.

En donnant une attention plus sérieuse aux caprices de cette culture quiconque peut obtenir, en plus grande quantité, une meilleure filasse qui donne aussi plus de

assez heureux de retourner au travail, on s'imagine bien les innombrables emplettes qu'il y a à faire quand il reste quelques sous de la paie, après avoir pourvu à la nourriture, un peu plus substantielle, que lorsque l'on dépend des bons de l'Etat — pour ceux qui ne le sauraient pas encore, 50c par tête par semaine — au logement, aux écoles. Plus tôt nos sans-travail seront embauchés, plus vite la consommation des produits de la ferme et de l'industrie augmentera, et cela durera tant que nous aurons le bon sens de nous rappeler les leçons de la crise, c'est-à-dire ne pas dépenser son argent avant de l'avoir gagné.

Nous restons toujours convaincus que la surproduction industrielle a été causée par une demande de produits de luxe et autres, suscitée par un abus du crédit. Combien de chefs de famille dans les villes, à cause de cette facilité de se procurer meubles et articles de luxe, par le système de vente à paiements différés, ont engagé leur salaire pour des mois, des années d'avance.

Si l'on avait, au moins, toujours exigé que la moitié de l'article convoité soit payé comptant, nous pourrions affirmer que nos industries n'auraient pas été appelées à augmenter dans des proportions aussi extravagantes leur capacité de production. La main-d'œuvre que l'on allait chercher jusque dans nos campagnes n'aurait pas été déplacée d'où elle devait normalement rester, et l'angoissant problème du retour à la terre, qui ne laisse pas d'inquiéter l'autorité civile et religieuse, ne serait peut-être pas aussi compliqué qu'il est en ce moment. Les municipalités urbaines sont surchargées d'obligations,

qualité aux tissus et en rend la confection plus facile.

Comment procéder alors? Faire l'ensemencement d'une bonne variété de lin du 10 au 23 mai au taux de 80 à 100 livres à l'acre afin que la paille ne soit ni trop grosse ni trop petite. Le terrain devra être bien ameubli par un labour d'automne et de bons disques et hersages au printemps autant que possible utiliser un retour de patates ou de toutes autres cultures sarclées.

La graine étant petite il ne faut pas semer plus profondément qu'un pouce. L'arracher à la main quand les feuilles et les têtes jaunissent; le lier en petites gerbes et le laisser sur le champ en amas de 6 gerbes durant près de deux semaines. Aussitôt qu'il sera bien mûri, il faudra le battre et l'épandre ensuite, pour environ six semaines, sur une prairie où les animaux n'ont pas accès et où l'herbe n'est pas trop longue. On aura la certitude que le lin est bien roui, quand en broyant ensemble quelques tiges les fils se détachent facilement des tiges et que les aigrettes se décollent du fil.

L'HABITATION DU VEAU

En plus d'être convenablement et proprement alimenté, le jeune veau que vous réservez strictement pour l'élevage doit être gardé sous de bonnes conditions d'habitation. Dans l'étable, il est bon de le garder dans une loge bien ensoleillée, assez grande pour qu'il puisse prendre suffisamment d'exercice et munie d'une litière propre et abondante.

Durant l'été, il sera gardé à l'étable durant le jour afin de le protéger contre les violents coups de soleil. Durant la nuit, après que la température sera bien réchauffée on pourra l'envoyer au pâturage pourvu qu'il y trouve là un abri pour le protéger contre les pluies froides.

et le problème devient d'autant plus inquiétant qu'aucune ville, si industrielle qu'elle soit, ne peut fournir de l'emploi aux milliers de chômeurs qui persistent à y demeurer, attendant toujours un relèvement des affaires improbable, qui suffirait à employer de nouveau la main-d'œuvre actuellement disponible, sans compter les centaines de chômeurs à collet blanc, et toute cette jeunesse qui chaque année sort de nos collèges commerciaux et classiques et qui ne peut trouver d'emploi.

N'est-ce pas là la conséquence d'une liberté extravagante du commerce? Et l'on se scandalise lorsqu'on parle d'économie dirigée.

Culture maraîchère.—Le bureau de la statistique agricole du Ministère de l'Agriculture de Québec vient de publier un état très intéressant sur l'importance de la culture maraîchère dans la province de Québec. Les chiffres publiés portent sur l'étendue de terrain affectée à la culture des légumes, la récolte de chaque espèce et la valeur que représentent ses récoltes en argent.

Ces statistiques nous apprennent que 38.810 acres de terre furent affectées à la culture maraîchère en 1933 contre 38.630 l'année précédente; que la valeur des diverses récoltes s'est élevée à \$5.024.400, quand elle n'était que \$4.980.500 pour 1932.

Les légumes dont le rendement fut inférieur en 1933 à celui de 1932 sont les concombres, la laitue, le maïs et les fraises, mais dans chaque cas, sauf pour les fraises, l'étendue affectée à ces cultures était inférieure à l'année précédente.

Commentaires et Nouvelles

Quand on dit poulailler confortable pour les volailles, on ne veut pas dire nécessairement un poulailler chaud, mais un poulailler sec, bien ventilé, dont les murs ne suintent jamais.

Le lait écrémé n'a pas d'égal pour la nourriture des veaux, des porcs et des volailles, et il est employé dans le monde entier. Il a également une grande valeur pour la nourriture des êtres humains.

Pour la majorité des races de volailles que l'on élève au Canada, il est tout à fait inutile d'avoir de la chaleur artificielle dans les poulaillers. Si l'air est sec et que les poules soient saines, vigoureuses, il est presque impossible que celles-ci gélent. Une poule bien nourrie dans un poulailler sec, sans courants d'air, est toujours à son aise.

Patates, fruits et légumes, 227 wagons de fruits et légumes sont arrivés à Montréal la semaine dernière, dont 17 de pommes, 73 de pommes de terre, 4 d'oignons, 21 d'autres fruits; 59 de légumes assortis et 29 de fruits tropicaux. Les arrivages de la semaine précédente se chiffraient par 227. Québec a fourni onze wagons de pommes de terre sur les 73 dont il est fait rapport ici. Bien que les offres soient libérales le marché se maintient assez ferme ajoute la note officielle.

La situation des aliments à bétail, 1934

Le trait le plus significatif dans l'Est du Canada est la tendance prononcée à employer des aliments cultivés sur la ferme et à réduire l'emploi des aliments achetés au minimum. Il en résultera probablement une augmentation dans l'étendue en grains. Un autre grand facteur est la diminution dans les rendements de mil et de trèfle qui s'est produite l'année dernière dans l'Ontario et le Québec, et qui se montait à environ 20 pour cent de la récolte de 1932. Il y aura donc, au commencement de la saison d'été de 1934, un grand manque de fourrages dans ces provinces.

Dans l'Ouest du Canada, dit le bulletin sur "La Situation agricole" il y a quelques considérations importantes qui détermineront dans une large mesure la courbe de la production des plantes fourragères en 1934. En premier lieu vient le manque de fourrages occasionné par la grande sécheresse de l'année dernière, la réduction proposée dans la production du blé, l'aide financière que les cultivateurs recevront pour l'achat de semence, et l'effet de la menace des sauterelles et des autres insectes nuisibles sur une plus grande étendue en foin annuel, principalement sous forme d'avoine pour la distribution en gerbes, et la terre qui est dérobée à la production du blé devrait être jachérée en été ou ensemencée de graminées, de légumineuses ou de grains.

Par contre, les régions menacées des attaques des insectes dans les provinces des Prairies, la diminution dans les semailles sur chaume (à cause de la lutte contre les sauterelles), l'insistance apportée à recommander les semailles précoces pour les récoltes de 1934, causeront sans doute une réduction considérable dans l'étendue ensemencée en plantes fourragères l'année prochaine dans les régions à grains infestées de sauterelles. Dans les régions du nord, où les conditions de climat sont moins favorables que dans les régions du sud à la production du blé de haute qualité, on pouvait songer à cultiver d'autres grains et des plantes fourragères comme l'avoine, la luzerne et les graminées cultivées.

(Suite à la page 177)

Les directeurs et délégués groupements d'éleveurs de v province se sont réunis à v dernier à l'occasion de la réunion annuelle des membres de avicole provinciale.

M. C. J. Wright, président charge, occupait le fauteuil, et délégués comprenaient M. beau, chef de la Section avicole L.-A. Poliquin 1er vice-président, Jeffrey, 2e v.-prés., L. Rochon, J.-C. Hébert, N.P., W. A. ... au Collège Macdonald M. McClay et Y. Moore ... L. Corbeille, le secrétaire M. vier, ainsi que quelques de journaux.

C'est peut-être en raison de bre de délégués présents qu de jeudi dernier a été l'une e ressantes de la Société avicole d'intérêt, plutôt apparent q voulons le croire, de la part ments d'éleveurs de volailles de l'association avicole mèn délégués ont dû chercher le motivé l'étude de quelques o opportunes concernant la avicole et partant de l'imp l'on donne aux exhibits de à certaines expositions régi général aux expositions de co

Les délégués qui ont soulev on ont posé le problème air sitions avicoles sont-elles n non à l'avancement de cette portante de la production de trie animale? Les expositi été ou non un moyen pratiq pour stimuler la production, pour améliorer la qualité de s'élèvent aujourd'hui?

Si nous répondons négativ pourrions logiquement nou pour peu qu'on observe l'ac de nos voisins ontariens, dan eux qui tiennent chaque ann au-delà d'une centaine d'ex coles. On prétend qu'il y en cinq d'annoncées officiellem en a tenu jusqu'à deux cen année déjà, probablement av si les éleveurs d'Ontario, di pas un peu "toqués", quant des expositions pour amélio les volailles.

A tout événement, chez n tion est celle-ci, nous ne s encore à la demande des prod oufs et volailles, de nos prop en dépit de progrès incontest sous ce rapport, depuis quel Puis attendu que l'on reconn ment que depuis le commen période de dépression écono que la chute des prix des p fermes a été déconcertant, le bien tenus, ont mieux résisté que bien d'autres sections c Une analyse des bilans des dernier concours du Mérite A que nous faisons actuelleme pourrions publier sous peu e preuve. Nous ne tenons dan vince que quatre ou cinq ristiques officielles et qui ont importance. Est-ce bien là sont demandé les délégués, de en raison de son importance vue économie rurale, l'expli bonnes basses-cours?

C'est la crise disent les un cause unique des lacunes que lons. A cela d'autres sont d'a nous sommes habitués à fa crise le bouc émissaire chargé mau. Pour d'aucuns la dépre mique a trop servi de prétext ser bien des manques d'initia chercher ailleurs et tenter o si quelque chose de notre pr ne cloche pas.